

À la découverte des pelouses sèches des Monts de Gy



Livret 3/5 : sentier des Pelouses

Le bestiaire des orchidées

Bonjour amis lecteurs

Ce livret vous guide le long du sentier des pelouses calcaires des Monts de Gy. Il vous invite à découvrir la faune de ces milieux naturels étonnants.

Suivez le **balisage jaune** ou le **balisage oiseau**,



Ils conduisent à des bornes numérotées. Ces points de repère du paysage sont en lien avec le contenu de ce livret (cf. carte centrale p. 6 et 7).

Nous vous souhaitons une intéressante lecture et une agréable promenade !

Départ / Arrivée du sentier : au centre de Roche, commune de Bucey-lès-Gy

Centres d'intérêts : faune, flore, paysages

Période propice : printemps • **Distance :** 9,8 km

Durée : 2h50 • **Dénivelé :** 140 m

Nature du sentier : route, chemin de terre et de rocailles, traversée d'une pâture

Conseils : prévoir jumelles, habits couleurs nature, eau, casquette, pantalon, chaussures de marche

Téléphone d'urgence : 18 ou 112

Bucey-lès-Gy vous accueille !



Ce nom ancien signifierait « village entouré de buissons et de bois situé près de Gy » ; à juste titre n'est-ce pas ? Engoncé à l'entrée de cette vallée effilée, ce village est comme une porte permettant l'accès au coeur des Monts de Gy. Ouvrez-la ! Remontez la vallée de la Morthe sur deux cents mètres, puis suivez le chemin qui s'élève par delà les dernières maisons... vers les pelouses calcaires et leurs richesses naturelles :



• telles que les orchidées et autres fleurs (cf. livret 1/5 : *Du calcaire à orchidées!*)



• les insectes qui leurs sont liés (cf. livret 2/5 : *Les orchidées font mouche!*) et leur cortège de prédateurs : oiseaux, arachnides, mais aussi mammifères, reptiles... Des animaux faciles à observer, pour qui sait se faire discret.

Voici donc quelques astuces pour vous permettre de les découvrir sans les déranger :

- avancez à pas légers et parlez à voix basse,
- orientez le regard dans toutes les directions tout en marchant,
- une fois repéré, regardez l'animal de travers (au sens propre !) pour éviter que lui-même ne capte votre regard,
- utilisez le relief et les éléments du terrain pour dissimuler votre silhouette,
- faites des mouvements lents,
- restez à distance éloignée de l'animal,
- et profitez de cet instant privilégié !



Pour vivre ces rencontres et découvrir la pelouse de La Fresse (**Balise-borne n°1**), repérez sur la carte le chemin qui tourne deux fois à droite, puis se réduit en un sentier montant à travers bois (Balisage jaune).

La pelouse aux oiseaux



Balise-borne n°1 : Pelouse de la Fresse. Cette pelouse calcaire de 26 hectares est reconnue Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF). Elle accueille entre autres, trois espèces d'oiseaux qui bénéficient de mesures européennes de protection. Espèces rares, particulièrement menacées, il est interdit d'en prélever et d'en détruire les individus, leurs nids, leurs œufs et également leurs habitats. Il en va de la survie de ces êtres vivants qui se reproduisent sur les Monts de Gy :

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*)

Elle tient ce nom à son habitude d'empaler ses proies (gros insectes, petits reptiles, parfois même amphibiens et micro-mammifères) sur les épinets de buissons ou de barbelés pour constituer un garde-manger appelé « lardoir ». Le mâle est reconnaissable à son masque noir « de bandit ».



Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*)

Discret, cet oiseau nocturne et insectivore doit son nom à une vieille croyance. Son chant serait produit par le vent s'engouffrant dans sa gorge grande ouverte. En réalité, il chante bec fermé, souvent posé sur une branche ou en vol. Le mâle claque des ailes en vol nuptial.

Alouette lulu (*Lulula arborea*)

Son chant aérien contient une répétition de « lu lu lu lu... ». Cette alouette aime particulièrement les pelouses calcaires parsemées d'arbustes. Farouche, elle reste observable quand elle se poste à découvert au faite d'un buisson.



Pour découvrir d'autres animaux et aller à l'ancienne ferme de Plumont, au sortir de la pelouse descendez à droite sur 300 mètres puis virez à gauche (Balisage jaune). Le chemin longe quelques vestiges de pierres ; murgers, cabordes ; témoins de l'omniprésence humaine sur les Monts de Gy.



Ces vieux murs qui serpentent

Vous voici arrivés à l'ancienne **ferme de Plumont** détruite en 1936 par un incendie. Une famille de neuf personnes vivait ici grâce à un puits et un étang aménagés. Aujourd'hui, ces ruines de pierres, comme les pelouses calcaires, offrent habitats variés, micro-climats et sources de nourriture aux reptiles. Ces animaux légalement protégés font partie de notre patrimoine naturel et sont indispensables à l'équilibre de la biodiversité locale : ils chassent certaines espèces et servent de proies pour d'autres.

Couleuvre d'Esculape (*Zamenis longissimus*)

Espèce pacifique, très grande qui peut atteindre 2 m, d'où son nom latin. Non venimeuse, elle tue souvent ses proies par constriction. Cette couleuvre arboricole grimpe très bien dans les buissons. Elle est le symbole de la médecine.



Couleuvre verte et jaune (*Hierophis viridiflavus*)

Grande, jusqu'à 1,80 m. Agressive si elle se sent menacée, mais non venimeuse, elle n'hésite pas à souffler un intrus qui la surprend voire à le mordre soudainement.

Elle se nourrit en grande partie de lézards et de serpents ; même de vipères et de congénères.

Lézard vert occidental (*Lacerta bilineata*)

En forte régression, il est devenu assez rare en Franche-Comté. Le lézard vert est inféodé aux pelouses thermophiles. On reconnaît les mâles en période nuptiale à la couleur bleue de leur gorge. Il se nourrit principalement d'insectes et d'arachnides qu'il chasse dans la végétation dense.



Lézard des murailles (*Podarcis muralis*)

Espèce très commune, il occupe une grande diversité de milieux, des plus sauvages aux zones urbaines. Les mâles défendent leur territoire avec des signaux visuels et acoustiques en tapant le sol de leurs pattes avant.





Ilot de nature

Balise-borne n°2 : Pelouse de Captiot Sauvage. Isolée entre couvertures forestières et monocultures intensives, elle constitue un milieu ouvert indispensable pour la biodiversité : ses cinq hectares accueillent notamment 23 espèces d'oiseaux et plus de 78 espèces végétales ; sans compter les nombreux mammifères qui y vivent ou fréquentent ce milieu :

Les chauves-souris

Les pelouses sèches très riches en insectes et parsemées de buissons facilitant l'écholocation sont d'excellents terrains de chasse pour elles. Les cavités souterraines des Monts de Gy sont des havres vitaux pour ces mammifères volants et peuvent faire l'objet d'un Arrêté préfectoral de Protection de Biotope.



Lièvre d'Europe (*Lepus europaeus*)

Ce végétarien des pelouses est reconnaissable à ses pattes postérieures et ses oreilles démesurées terminées de noirâtre. Dérangé dans la végétation basse, il les rabat et se recroqueville ou s'enfuit soudainement en un sprint effréné.



Belette d'Europe (*Mustela nivalis*)

Le corps fuselé permet à cet hyper actif spécialiste des campagnols de les chasser jusque dans leurs galeries. La belette gîte dans un tas de pierres sèches, un murger, un terrier de rongeur... Son pelage est brun dessus, blanc dessous, avec des tâches brunes sur les bajoues.



Muscardin (*Muscardinus avellanarius*)

Aussi appelé « Petit rat d'or », ce noctambule peut abandonner la fourrure de sa queue pour s'échapper d'un prédateur. Repérable à son nid d'été souvent construit dans d'épais ronciers : une boule végétale d'une dizaine de centimètres de diamètre.



Avec l'appui technique du Conservatoire Régional des Espaces Naturels de Franche-Comté, la majorité des pelouses calcaires communales de Bucey-lès-Gy est louée ou va être louée aux agriculteurs via des baux ruraux comprenant des clauses environnementales. Ceci afin de gérer durablement ces pelouses en conciliant les enjeux agricoles et la protection de leur biodiversité.

Pour aller au lieu-dit Captiot Sauvage poursuivez le sentier sur 370 mètres, puis descendez à gauche le chemin qui, à travers une monoculture, revire à gauche (Balisage jaune).





Zoom sur le bestiaire des orchidées



À la rencontre du centaure de pierre



Annexe rénovée de l'ancienne ferme de Plumont

Gy

Bois de Natoy



Bucey-lès-Gy

P

Roche

Folle

Balise borne n° 4

292

Balise borne n° 1

La Fresse

Balise borne n° 3

Champs Tourneaux

Bois de Plumont

379

Ancienne ferme de Plumont

Monument aux morts

Saint-Maurice

Fontaine de Saint-Maurice

Balise borne n° 2

Captiot Sauvage

D65

Par monts et par vaux...



... jusqu'à Saint-Maurice. Même s'il reste remarquable, le paysage des Monts de Gy que vous traversez a tendance à s'homogénéiser : grandes forêts et cultures intensives remplacent progressivement les pâtures, les vergers et les haies. En lien avec la disparition de ces éléments du paysage, c'est la diversité des milieux naturels qui s'appauvrit entraînant la raréfaction de nombreux animaux inféodés à ces milieux :

Huppe fasciée (*Upupa epops*)

Cet oiseau niche dans un trou d'arbre, de mur, ou de bâtiment à proximité de zones à végétation clairsemée alternant arbres isolés, haies, buissons et herbe rase ou dénudée. La disparition des constructions en pierres sèches et des pâtures en lien avec la diminution des peuplements d'insectes sont des causes de son déclin.



Bruant jaune (*Emberiza citrinella*)

Oiseau typique des prairies entrecoupées de haies et des lisières, on le trouve également dans les pelouses en partie embuissonnées. Il est lié à l'homme et aux pratiques culturelles traditionnelles. Il disparaît quand l'agriculture devient trop intensive.

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*)

Elle devrait s'appeler bondrée vespivore car elle se nourrit en grande partie de nids de guêpes qu'elle déterre jusqu'à 40 cm de profondeur. Elle mange aussi les larves et les adultes. À son retour printanier de migration, quand les nids de guêpes sont peu développés, son régime alimentaire se complète de rongeurs, de jeunes oiseaux et d'amphibiens.



Fontaine de Saint-Maurice. Ici aussi, les hommes se sont implantés en raison de l'eau qui coule de source. Une partie de cette eau alimentait l'ancienne école-lavoir voûtée, dont vous pouvez admirer au passage les mascarons à gueule de lion. Pour accéder à la **Balise-borne n°3**, reprenez la route de Bucey jusqu'à la courbe avant le **monument aux morts** et engagez-vous droit à travers bois sur le sentier, qui très vite remonte à droite.





Des fourmis aux oiseaux

Balise-borne n°3 : Pelouse des Champs Tourneaux.

Cette autre pelouse considérée Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) héberge des plus petits aux plus grands animaux de Franche-Comté. Ainsi, vous pouvez y surprendre un chevreuil en plein repas, un renard dans sa sieste ou une biche faisant sa toilette. Mais avez-vous bien observé les fourmières visibles dans les environs ?

Les fourmis rouges

Cette appellation désigne communément les espèces de fourmis au corps rouge et noir et au nid constitué d'une partie en surface (dôme) et de son équivalence souterraine. Leurs sociétés se fondent sur la spécialisation des individus (fécondation, ponte, nourrissage...) et la communication élaborée (contacts chimiques, tactiles, visuels, sonores). Certaines espèces du genre sont menacées, mais de cette problématique certains pics perforateurs de fourmières n'en font qu'à leur bec.



Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*)

Ce pic migrateur tient son nom à la manière dont il contorsionne sa tête en tous sens quand il est inquiet et à son alimentation principale : les nymphes de fourmis, souvent appelées à tort « œufs de fourmis ». Le torcol sonde les nids grâce à sa langue collante effilée ; technique éprouvée par un autre fourmilier : le pic vert.



Fauvette grisette (*Sylvia communis*)

Insectivore, cette fauvette est une visiteuse d'été. Elle est souvent visible du haut d'un arbuste où elle zinzinule assidûment dès son posé. Elle nidifie à faible hauteur dans un buisson touffu.



Pipit des arbres (*Anthus trivialis*)

Souvent au sol pour nicher, se reposer ou trouver sa nourriture, cet insectivore est difficile à repérer, excepté lorsqu'il effectue son vol chanté depuis le haut d'un arbre : montée, puis descente en chute planée, pattes pendantes.



Poursuivez le sentier jusqu'au prochain croisement. Prenez à gauche pour redescendre vers la pelouse de Folle et la **Balise-borne n°4**.

Le balisage oiseau vous conduit jusqu'à la fin du circuit.

La « Follie » des oiseaux



Balise-borne n°4 : La pelouse de Folle dénombre au moins 67 espèces d'insectes différentes. Cette importante diversité dont regorgent plus généralement les pelouses calcaires des Monts de Gy est source d'une nourriture variée et abondante, à la base des régimes alimentaires notamment de l'avifaune.



Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*)

Son plumage cendré se distingue de celui en partie brun-roux de sa cousine écorcheur. Entre autre prédatrice de gros insectes, elle chasse à l'affût sur une branche exposée. Cette hivernante régulière sur Folle est en fort déclin.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*)

Avec sa poitrine et son front rouge-sang, le mâle de linotte se voit de loin quand il chante au sommet d'un arbuste dans les pelouses. Dissimulant très mal son nid, cette tête de linotte doit souvent l'abandonner suite à la visite d'un prédateur ou d'un curieux. Elle se nourrit beaucoup de graines.



Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*)

Ce passereau guette les insectes volants depuis un poste élevé d'où il s'envole pour les capturer et souvent s'y repose pour s'envoler à nouveau. Espèce cavernicole, il nidifie en hauteur souvent dans un trou d'arbre ou plus rarement dans une cavité rocheuse.

Coucou gris (*Cuculus caronus*)

Cet oiseau parasite nombre de passereaux : il pond dans leur nid et leur impose l'élevage de ses jeunes. S'évitant ainsi la nidification et le nourrissage, il peut pondre davantage. Insectivore, il régule les populations de chenilles processionnaires dont il régurgite les poils urticants sous forme d'une pelote contenant l'ancienne peau protectrice de son estomac.



Pour redescendre sur Roche et retrouver la fraîcheur et l'ombre de la vallée, poursuivez ce chemin sur 600 mètres, puis tournez à gauche pour longer une vigne. Le sentier évolue jusqu'à votre point de départ.

La porte des richesses des Monts de Gy se referme... pour un temps.





De la lumière à l'ombre

Comme vous avez pu le découvrir, les pelouses calcaires des Monts de Gy foisonnent d'êtres vivants aux relations multiples. Et contrairement à ce qu'a écrit Jean de La Fontaine, la loi du plus fort n'est pas toujours la meilleure :

Bien sûr, certains chassent, parasitent, se font concurrence et empêchent les autres de se développer.

Mais beaucoup d'autres ont des relations de vie basées sur la neutralité, la synergie, la symbiose, le commensalisme, ou l'entraide.

Quelles que soient ces relations, tous les êtres vivants sont interdépendants les uns des autres.

Si l'un disparaît, l'autre s'en trouve fatalement fragilisé.

Toutes ces interactions entre espèces permettent donc de maintenir l'équilibre écologique des écosystèmes.

Mais quand des contraintes influent sur le milieu naturel de ces organismes, c'est tout un écosystème qui s'en trouve menacé. Or, des menaces importantes pèsent sur les pelouses calcaires des Monts de Gy, milieux joyaux de biodiversité : notamment l'intensification agricole (concasseur de pierres, engrais, pesticides, labours, etc.) mais aussi l'oubli de l'existence même de ces pelouses et de leurs utilités, entraînant leur abandon progressif au profit de l'écosystème forestier...



« De la lumière des pelouses à l'ombre des forêts... » à découvrir dans le quatrième livret-guide de cette collection.

Vous tenez en mains le troisième livret-guide, d'une collection de cinq, des sentiers de découverte des pelouses calcaires des Monts de Gy. Celui-ci vous propose de marcher à la rencontre des habitants insoupçonnés de ces milieux naturels. Il prolonge les premiers opuscules disponibles à l'Office de Tourisme des Monts de Gy, à l'agence postale et à la mairie de Bucey-lès-Gy, au CREN Franche-Comté et au CPIE Vallée de l'Ognon :

« Livret 1/5 : sentier de Folle
Du calcaire à orchidées ! ».

« Livret 2/5 : sentier de Bellevue
Les orchidées font mouche ! ».

À découvrir par la suite :

- le 4^{ème} livret relatif à la fermeture des pelouses sèches. Sentier au départ de Les Malbuissons (commune de Velleclaire).
 - et le 5^{ème} livret traitant de la thématique « l'homme et les pelouses sèches ».
- Sentier au départ de Gy.



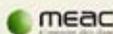
**Vous allez vous promener dans
des milieux naturels riches en faune et en flore,
rares et sensibles.
Merci de respecter cette richesse environnementale
et la tranquillité de ces milieux.**

Partenaires techniques :



Conservatoire Régional des Espaces Naturels de Franche-Comté
7, rue Voirin • 25 000 Besançon
Tél: 03 81 53 04 20 • Fax: 03 81 61 66 21
cren-fc@wanadoo.fr

Partenaires financiers :



CPIE de la Vallée de l'Ognon ou Maison de la Nature de Brussey
6, rue du Moulin - 70150 BRUSSEY
Tél: 03 84 31 75 49 • Fax: 03 84 31 92 23
contact@cpie-brussey.com

CPIE V.O. - Conception graphique : graphem3@orange.fr - Crédits photos : CPIE V.O., B. Dumoulin Oiseaux.net, B. Dupont, E. Frédy, P. et M. Guichard, P. Leguy, M. Lapresse nature passion, e. monsite.com, B. Marconot, B. Roussel, F. Schwaab, F. Sargent, C. Schelchal